

Histoire et CPS : proposition de transposition pédagogique des apports dans l'historiographie de l'« emotional turn »

Proposition : intégrer l'histoire des émotions et sensibilités et notamment celle des seuils de tolérance (ici : la pudeur) dans le traitement du programme de 4ème.

Références bibliographiques :

Histoire :

- Bologne Jean Claude, 2010, *Pudeurs féminines*, Paris, Le Seuil.
- Chapuis-Després Stéphanie, *Quelques réflexions sur la pudeur, le regard et le genre à l'époque moderne*, article publié le 22/01/2015 sur son site « Prendre Corps »,
- <https://corpsgir.hypotheses.org/66>
- Granger Christophe, *Le monde comme perception, Le corps d'été. Naissance d'une obsession (1914-1969)* ; historien spécialiste de la société contemporaine et auteur de travaux sur le corps, les normes sociales et les pratiques liées à la pudeur

<https://shs.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2014-3-page-3?lang=fr#s1n2>

Géographie :

DEVienne Elsa, Il y a des lois sur la plage !, chapitre « négocier la nudité », in Plages, territoires contestés Actes n° 218, 2017

VACHER Luc, PLEYVEL Emmanuelle, article La Plage, encyclopédie, Groupement d'intérêt scientifique études touristiques

<https://gisetudestouristiques.fr/encyclopedie/plage/>

L'article propose une bibliographie intéressante.

Niveau et place dans la programmation :

Proposition de transposition pédagogique en 4ème, à la croisée des trois programmes : histoire (18è et 19è siècle), géographie (tourisme) et EMC (libertés)

Cette séquence serait traitée en fin d'année, permettant :

- de réactiver les repères historiques et notions abordées au long de l'année, pour un ancrage plus solide des connaissances
- de créer de nouveaux liens et éléments de compréhension entre ces repères et notions, traités cette fois ci à travers un nouveau prisme
- de traiter le dernier sous thème du programme d'histoire : « conditions féminines dans une société en mutation ».

Objectifs :

- Comprendre l'évolution des normes sociales relatives à la pudeur et au corps, du XVIIIe au XXe siècle et donc le caractère construit, relatif et évolutif des seuils de tolérance et sentiments comme la pudeur
- Aborder l'évolution la place des femmes dans les sociétés (dernier sous-thème du programme histoire et valeur de liberté au programme d'EMC)
- Mettre en lien cette évolution avec le développement du tourisme dans la mondialisation (sous-thème déjà traité du programme de géographie)
- Développer des compétences psycho-sociales (empathie, communication efficace par la pratique du débat, esprit critique, coopération)

Séance 1: Définir la notion de pudeur et problématiser

CPS mobilisées : développement de la pensée critique, communiquer en écoutant et respectant la diversité des opinions, gestion des émotions (les identifier et les nommer)

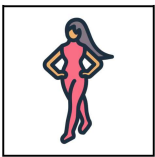


1 - Projeter deux photos, avec leur légende :



Une femme aristocrate corsetée du 18ème siècle (par exemple : le portrait de Marie Antoinette d'Elisabeth Vigée Lebrun¹, qui sera réutilisé à la séance suivante. Le parcours de cette femme peintre est également intéressant en lien avec le programme d'histoire)

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5f/Louise Elisabeth Vig%C3%A9-Lebrun - Marie-Antoinette dit %C2%AB %C3%A0 la Rose %C2%BB - Google Art Project.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5f/Louise_Elisabeth_Vig%C3%A9-Lebrun_-_Marie-Antoinette_dit_%C2%AB_la_Rose%C2%BB_-_Google_Art_Project.jpg)



Une photo de Beyoncé par exemple au Gala du Met 2015 (chanteuse, productrice, femme d'affaire et actrice, elle est considérée comme l'artiste la plus populaire et influente du siècle et est une féministe engagée)

https://www.huffpost.com/archive/gc/entry/beyonce-vole-la-vedette-avec-sa-robe-transparente-au-gala-du-met_n_7211180



2 - Remue-méninges et débat:

- Relever d'abord les réactions, en incitant à réfléchir aux points communs (mode, femmes, notoriété, richesse...) et aux différences.
- Puis (le mot sera peut être abordé par un élève), relever les représentations autour de la notion de « pudeur » dans le but :
 - d'en construire une définition
 - de nommer et définir leur pendant négatif : la honte et la gêne, émotions sociales
 - de caractériser la pudeur comme une construction sociale et culturelle

Pour faire réfléchir à cette dernière idée, on peut projeter côte à côte le portrait de Marie Antoinette en chemise par Elisabeth Vigée Lebrun (réutilisé à la séance d'après) ...

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/00/MA-Lebrun.jpg>

... et une photo de Beyoncé représentée en reine en body-corset réalisé par Thierry Mugler (elle porte également une perruque, un sceptre et pose devant un trône)

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/en/5/5b/Mrs. Carter.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/en/5/5b/Mrs._Carter.jpg)

- Laquelle des deux heurte la pudeur? Les élèves vont répondre avec leur norme d'aujourd'hui, et la probable absence d'unanimité dans la classe ne fait que rappeler le caractère relatif de ce sentiment. Mais ils seront probablement plus enclin à penser qu'il a davantage de pudeur dans le portrait de la reine...

- Laquelle a créé un scandale ? ... et pourtant c'est la première !



3- Problématisation :

On peut faire une cueillette de questions, puis reformuler une question principale qui sera la problématique de la séquence, par exemple :

Comment et pourquoi les règles et seuils de tolérance sur la pudeur ont-ils évolué depuis le XVIIIème siècle ? En quoi cela reflète-t-il l'évolution de la place des femmes dans la société ?

Mise au point rapide sur le vocabulaire :

La pudeur peut être définie comme le sentiment de gêne qu'une personne peut ressentir à l'idée de montrer une partie ou tout son corps, ou de rendre public des sentiments ou émotions considérés comme intimes. Dérivé du latin « pudibondes » définissant les organes sexuels, le mot n'apparaît que pendant la Renaissance, époque où s'établit progressivement un contrôle social du corps et de ses manifestations physiologiques.

Lié à la « décence » : ce qui convient, correspond à l'idée qu'un groupe social se fait de ce qui est jugé bien, moral, honnête.

Elle est relative et construite.

Séance 2 : En quoi la pudeur reflète-t-elle les hiérarchies sociales et de genre au XVIIIe siècle ?

Repères réactivés : tensions et revendications pré-révolutionnaires, Révolution Française en 1789

Notions réactivées : composition et inégalités de la société d'ordres, élite sociale, caricature

CPS mobilisées : développement de la pensée critique, communication efficace



1- Projeter le document suivant :

Caricature sur trois ordres les trois en femmes, le tiers-état portant le clergé et la noblesse sur son dos, eau-forte de 1789, anonyme, Musée Carnavalet

<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/revolution-francaise-ancien-regime-caricature-sur-les-trois-ordres-en#infos-principales>



2- Contextualiser :

Cette phase peut être effectuée en petits groupes de 3 ou 4 élèves.

Les documents complémentaires seront présentés par le professeur et commentés lors de la reprise en grand groupe.

- Identifier la nature (caricature), la date et le contexte, (révolution française, critique de la société d'ordre), faire le lien avec l'autre caricature des trois ordres bien connue déjà étudiée durant le chapitre sur la révolution française.
- Décrire et identifier les tenues, expliquer le vocabulaire et illustrer par des documents complémentaires (le « corps baleiné », le panier, la perruque, mais aussi le voile...)
- Quelles fonctions ont ces tenues ? D'un point de vue symbolique (identification du rang social, de l'ordre, du genre) ? Esthétique ? Pratique ?
- Quel lien pouvez-vous faire avec la pudeur ?

Pour l'aristocratie : la pudeur, associée à l'idée construite de l'élégance et de la distinction impose de cacher certaines parties (la poitrine, les jambes) et d'en accentuer d'autres (la taille, les hanches).

On peut compléter en montrant des caricatures :

- Caricature <https://rochefortenhistoire.wordpress.com/2015/06/07/la-mecanique-des-dessous/> //
- Extrait du début de l'épisode 1 de la Chronique des Bridgerton (NB : les actrices s'étant plaintes des difficultés à les porter au long des journées de tournage, les corsets ont été bannis de la saison 3+ incohérence car à cette époque la mode est à la robe taille empire !)

Pour le clergé : à l'époque de Jésus, voile obligatoire pour les femmes comme protection du corps des femmes mariées, celles qui ne doivent pas être touchées ; puis le voile est un symbole de la soumission à dieu et de l'entrée dans les ordres ; nécessité de cacher le corps et les cheveux pour les soustraire au regard et aux désirs (vœu de chasteté).

Pour la femme du tiers état : robe/jupe comme norme, tissus plus simples, moins coûteux.



3- Comparaison de deux portraits :

- Projeter ensuite deux portraits de Marie-Antoinette par Elisabeth Vigée Le Brun, avec leur titre, date et auteur. Le professeur peut présenter la peintre par un court récit permettant de réactiver les repères historiques étudiés en début d'année (voir note à la page suivante).



Les élèves se remettent rapidement en petits groupes pour comparer les deux portraits.

Ils vont naturellement identifier des points et des différences, et faire le lien normalement avec les éléments de compréhension apportés précédemment (sur la pudeur, les normes vestimentaire de l'aristocratie féminine...). Cela permet de tester immédiatement leur compréhension de l'étape précédente et de réinvestir les nouvelles connaissances dans une nouvelle situation opposant ce qui est perçu comme « décent »/ « indécent », « honteux ».

 Elisabeth Vigée Le Brun¹, « Marie-Antoinette en chemise », 1783 https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/00/MA-Lebrun.jpg	 Elisabeth Vigée Le Brun¹, « Portrait de Marie-Antoinette en robe de cour », 1783 https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5f/Louise_Elisabeth_Vig%C3%A9-Lebrun_-_Marie-Antoinette_dit_%C2%AB_%C3%A0_la_Rose_%C2%BB_-_Google_Art_Project.jpg
<i>Ce tableau fait scandale.</i> <i>En 1783, date d'exposition du tableau, la reine a mauvaise presse notamment à cause du coût excessif de ses toilettes luxueuses. Voulant ressembler davantage à une femme du peuple, elle se fait donc représenter vêtue de cette robe de mousseline blanche. Toutefois l'idée se retourne contre elle : non seulement est-elle moquée pour avoir posé habillée comme une simple femme de chambre pour un portrait public, mais elle est accusée de ridiculiser la dignité monarchique de la France.</i> <i>La robe en chemise (ou "gaulle") dévoile la silhouette, ce qui était perçu comme provocateur et indécent pour une reine : ce « dévoilement » est perçu comme une menace à l'ordre établi. Le tableau choque.</i> <i>La réaction reflète les tensions prérévolutionnaires et les critiques contre une aristocratie frivole et déconnectée des réalités ainsi que les normes de pudeur imposées aux femmes.</i>	<i>Ce portrait remplace au bout de quelques jours le précédent, au salon de 1783.</i> <i>Il montre Marie-Antoinette, reine de France, vêtue d'une robe à la française, caractéristique des tenues de l'aristocratie du XVIIIe siècle.</i> <i>Le corps à baleines (accessoire qui précède le corset, ce dernier apparaissant au XIXème siècle) est dissimulé sous les nombreuses couches de tissu, mais son effet est visible : une taille très marquée, signe de raffinement et de distinction sociale mais aussi élément de contrainte corporelle.</i> <i>La robe comporte un décolleté subtil (acceptable dans les normes aristocratiques) et de riches ornements comme des volants, dentelles et broderies.</i> <i>Les bijoux (perles) et les accessoires renforcent l'idée de statut social élevé.</i>



Bilan à retenir, qui peut être élaboré par/avec les élèves :

=> Au XVIIIème siècle, la société et l'Église imposent des normes de décence et de pudeur. Idéalisé dans l'art (un travail est possible avec le professeur d'arts plastiques), le corps de la femme est soumis à ces règles qui permettent d'identifier la catégorie sociale à laquelle on appartient. Le non respect de ces règles est vu comme responsable de désordre, de bouleversement et censé suscité la honte.

[NB : la femme dénudée allégorie de la liberté qui apparaît dès 1792 est calquée sur le modèle antique et reflète également, d'après Jean-Clément Martin, le cantonnement de la femme à son rôle de mère en réaction aux craintes des révolutionnaires devant la liberté des jeunes femmes sans mari ou parent.]

[NB : À la Révolution, cette tenue est abandonnée provisoirement au profit de robes d'inspiration antique, en voiles de mousseline légères. Le corps (corset) à baleines symbolise alors les privilèges de la noblesse oisive d'Ancien Régime. Les femmes considèrent alors que moderne le fait de pouvoir transporter sa garde-robe dans un sac, ce qui est incompatible avec le corset, qui ne peut être plié.]

1 Elisabeth Vigée Lebrun, 1755-1842, est une artiste peintre royaliste ; peintre de la cour, de Marie Antoinette, de Louis XVI, de la Restauration... ; fille d'un pastelliste et d'une femme d'origine paysanne, bourgeoisie ; succès, entre à l'Académie Royale (péniblement : son sexe et la profession de son mari, marchand de tableaux, suscitent de fortes opposition, mais elle est protégée par Marie Antoinette et donc Louis XVI lui accorde le privilège d'y entrer). Pendant l'été 1789, son hôtel particulier est saccagé et des sans-culottes tentent de mettre le feu à ses caves. Elle fuit Paris pendant la nuit du 5 au 6 octobre, déguisée en ouvrière puis s'exile à Rome. Son mari demande le divorce en 1794 pour éviter la confiscation de leurs biens puisqu'elle était dans la liste des émigrés. Elle travaille ensuite à la cour de Saint Petersburg jusqu'en 1802, où elle revient à Paris et elle retrouve son ex-mari.

« Je n'essaierai point de peindre ce qui se passa en moi lorsque je touchai cette terre de France que j'avais quittée depuis douze ans : la douleur, l'effroi, la joie qui m'agitaient tour à tour [...] Je pleurais les amis que j'avais perdus sur l'échafaud ; mais j'allais revoir ceux qui me restaient encore.[...] Mais ce qui me déplaisait bien davantage, c'était de voir encore écrit sur les murs : liberté, fraternité ou la mort.. »

Cet extrait peut être intéressant à lire avec les élèves, soit durant cette séance (permettant de faire le lien avec le contexte : l'« échafaud », les migrations et retours, mais aussi d'identifier les différentes émotions et enfin d'aborder l'évolution de la devise française), soit durant la séquence sur la Révolution Française, bien en amont dans l'année.

Séances 3 et 4 : Comment les règles sur la pudeur reflètent-elles les évolutions de la condition des femmes au XIXème siècle ?

CPS mobilisées : coopération, prise de décision et résolution de problème

Repères et notions déjà abordées, pré-acquis :

- l'histoire du vote, exclusivement masculin, au XIXème siècle ;
- les transformations économiques, sociales, idéologiques liées à l'industrialisation ;
- le rôle de la presse et des caricatures dans l'exercice de la liberté d'expression

Objectifs de connaissances :

Programme de 4ème : « Conditions féminines dans une société en mutation : quel statut, quelle place, quel nouveau rôle pour les femmes dans une société marquée par leur exclusion politique ? Femmes actives et ménagères, bourgeoises, paysannes ou ouvrières, quelles sont leurs conditions de vie et leurs revendications ? »

Notions nouvelles : féminisme, suffragisme

Déroulement :

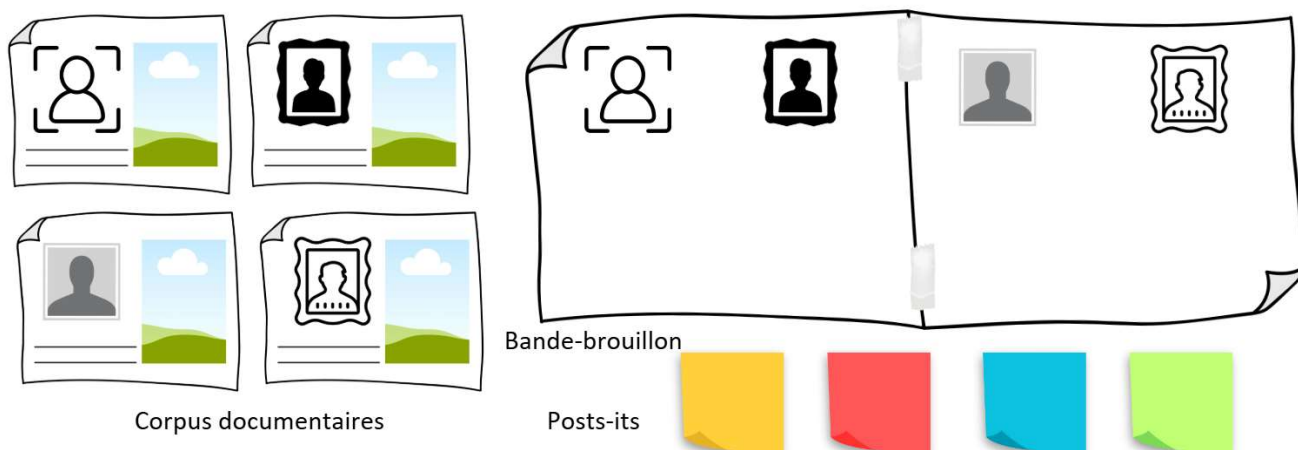
Prévoir une à deux heures.

Les étapes 1 et 2 sont réalisées en groupe.

L'étape 3 est une étape d'écriture individuelle.

Les élèves sont répartis par groupes de 3 ou 4 sur des îlots sur lesquels sont préparés :

- un corpus documentaire constitué de 4 portraits de femmes parmi celles proposées dans le tableau ci-dessous (voir pages 10-11) + un document complémentaire pour chacune (voir tableau).
- 4 petits paquets de post-its de 4 couleurs différentes
- une grande bande constituée de 2 feuilles A3 assemblées
- 4 petits portraits des 4 femmes concernées, disposés sur la bande



Etape 1 : analyser et comprendre les documents, extraire des informations

En groupe, les élèves réalisent la consigne suivante, affichée au tableau (les illustrations montrant le résultat final attendu peuvent aussi être projetées pour que ce soit plus clair):

Ils planifient et organisent au sein du groupe la réalisation de la tâche (*plusieurs solutions sont possibles : ils peuvent se répartir les documents, ou bien les thèmes, ou bien contribuer tous ensemble à chacune des étapes... un moment de feed-back sur les modalités choisies, les hésitations, points positifs/ difficultés rencontrées dans chaque choix pourra être fait à l'oral, en grand groupe, à l'issue de chaque étape ou bien de la séance*).

Consigne élève :

Notez toutes les informations que vous avez apprises à travers l'histoire de ces quatre femmes.

Une idée par post-it.

Une couleur par thème.

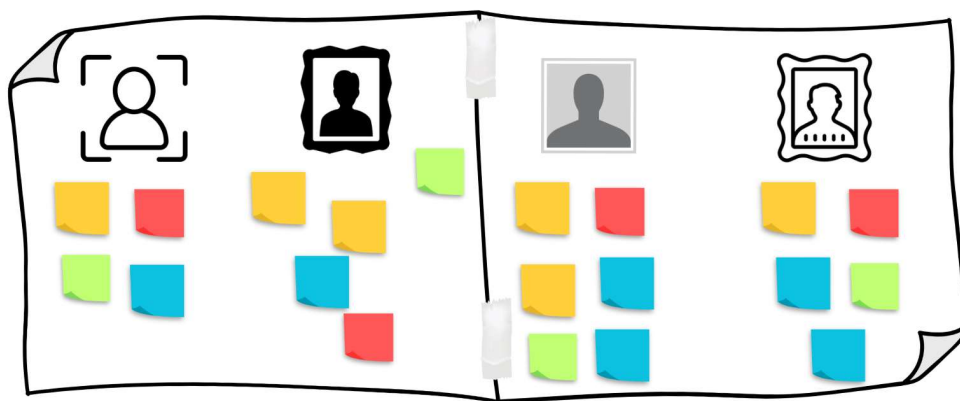
Métiers

Interdictions,
exclusions

Revendica-
-tions,
avancées

Normes sur
la pudeur

A l'issue de cette première étape, le résultat pour chaque groupe ressemblerait à ceci :



Etape 2 : catégoriser, distinguer l'exemple de l'idée générale

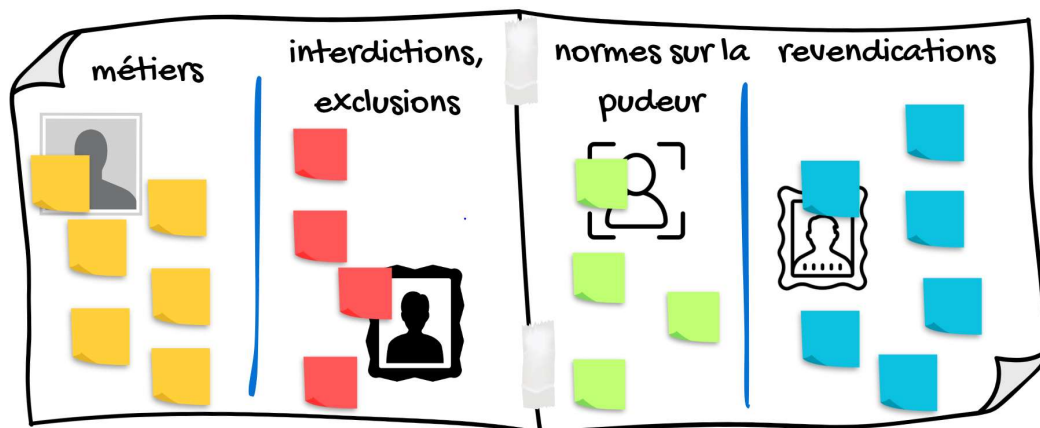
L'objectif est à présent de rassembler les idées par thèmes, et de choisir d'associer un exemple précis de femme à une des idées générales (un métier, une action, ...)

Consigne élève :

1- Regroupez les post-its par couleur.

2- Décrochez les portraits des femmes et scotchez-les à côté d'un des post-its qui correspond à leur histoire : Au final les 4 portraits doivent être répartis de manière équilibrée : ce sont des exemples.

3- Chacune de ces couleurs correspondant à un thème, divisez la feuille en 4 colonnes avec un titre pour chacune.



A l'issue de cette étape, si le cours dure 55 minutes, les brouillons sont ramassés et pliés en deux par le professeur et conservés jusqu'au cours d'après.
Le professeur peut ajouter des conseils et des annotations.

Etape 3 : formaliser les savoirs

Cette étape peut être remplacée par la distribution d'une carte mentale reprenant exactement les idées, les exemples et le classement effectués par chaque groupe, selon la progression du professeur (et le temps qu'il prévoit de consacrer à cette séquence).

L'objectif de cette séance finale est l'élaboration d'un développement construit utilisant toutes les données du brouillon. Cette séquence se déroulant en fin d'année, la méthode a déjà abordée et travaillée plusieurs fois.

Les brouillons sont affichés dans la classe, les élèves de chaque groupe sont assis devant.

On définit les deux notions importantes découvertes lors de la séance précédente : **féminisme** et **suffragisme**.

On peut élaborer ensemble l'introduction, puis ils rédigent le développement construit: une couleur correspond à une partie.

On peut proposer des consignes différenciées avec les amorces de chaque paragraphe pour les élèves en difficulté.

Choisir 4 parcours de femmes parmi...	Documents	Normes liées à la pudeur	Travail des femmes	Inégalités et exclusions	Des émancipations ?
George Sand  licence cc	Caricature + courte bio https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fd/Caricature_George_Sand_1848.jpg licence cc Article du code civil interdisant le port du pantalon (on peut y ajouter les articles 213, 1124, 1421)	Violentes critiques contre sa tenue masculine	Ecrivaine	Exclusion juridique (+ soumission et dépendance si on a ajouté d'autres articles du code civil)	Revendications de pouvoir s'habiller « comme un homme »
Marie-Rose Astié de Valsayre  source : gallica bnf	Article du Petit parisien du 28 juillet 1886 rapportant et raillant la pétition pour la « liberté du costume » https://www.20minutes.fr/societe/2261395-20180719-figures-feminisme-combat-astie-autoriser-femmes-porter-pantalon-xixe-siecle Rapide biographie et portrait https://poisonouspens.wordpress.com/wp-content/uploads/2013/09/f40-highres.jpeg	Interdiction du port du pantalon	Infirmière, secrétaire, journaliste	Exclusion juridique Exclusion politique : pas le droit de voter ni d'être élue	1ère femme à demander aux députés la « liberté de costume », le droit de s'habiller comme les hommes féminisme: milite pour l'inscription des femmes aux listes électorales
Rosa Bonheur  source : gallica bnf	George Achille-Fould, Rosa Bonheur dans son atelier, peinture de 1893 https://www.musba-bordeaux.fr/fr/article/george-achille-fould-rosa-bonheur-dans-son-atelier Permis de travestissement au nom de Rosa Bonheur, délivré par le préfet de police, l'autorisant à porter le pantalon https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Permission_de_travestissement_Rosa_Bonheur.jpg	Interdiction du port du pantalon	Peintre (avec une reconnaissance rare pour une femme à l'époque)	Exclusions juridiques exclusion de certains lieux (obligation de porter le pantalon pour assister aux foires agricoles) et mêmes de certaines formations (femmes interdites aux Beaux-Arts)	Une femme pionnière : 1ère femme à recevoir la Légion d'Honneur.
Alice Milliat  licence cc	Photo d'Alice Milliat pratiquant l'aviron ou bien en tenue de sport https://fr.wikipedia.org/wiki/Alice_Milliat#/media/Fichier:Alice_milliat.jpg https://storymaps.arcgis.com/stories/f8dcc0930863489fa30dc34558cb10de Vidéo complémentaire pour les élèves : https://www.radiofrance.fr/franceinter/une-femme-libre-il-y-a-100-ans-la-francaise-alice-milliat-creait-les-jeux-olympiques-feminins-2338910 Citation de Pierre de	Sport féminin vu comme impudique, gênant : le corps est découvert, transpiration ...		Exclusion de certains lieux et activités : les compétitions sportives	Nudité pionnière, femme pionnière : promotion du sport féminin et création des 1 ^{ers} JO féminins en 1922

	Coubertin jugeant le sport féminin « inintéressant, inesthétique, incorrect » https://clio-texte.clionautes.org/pierre-de-coubertin-jeux-olympiques-et-femmes-1912.html				
Hubertine Auclert	Article « La Robe » dans Le Radical : adapter un extrait https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7621865t/f2.item.zoom# Rapide biographie et portrait https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0000860695/v0001.simple.selectedTab=record En complément possible (EMC) : https://www.senat.fr/questions/base/2012/qSEQ120700692.html	Port du corset et de la robe vus comme la norme	Héritière, pas besoin de travailler. Journaliste, écrivaine	Exclusion politique : pas le droit de voter ni d'être élue	Féminisme, suffragisme. Lutte contre les lois sexistes du Code Civil et pour les droits politiques des femmes
Flora Tristan	Extrait de l'« Union ouvrière » (voir proposition ci-dessous) https://fr.wikisource.org/wiki/Union_ouvri%C3%A8re/Texte_entier Rapide biographie et portrait Document 3 p.168 manuel Nathan 4ème : description du travail d'une jeune fille dans une mine, extrait de Germinal	Les questions de pudeur ne se posent pas de la même manière pour les obligées de travailler (ouvrières, paysannes...) et pour les autres	Ouvrière coloriste dans une usine de filature, journaliste	Soumission et dépendance des femmes (elle-même mariée de force à 17 ans, battue, séquestrée par son mari)	Féministe : lutte pour l'égalité homme/femmes, et contre le corset, et défend les ouvriers et ouvrières (socialiste)

Extrait de l'« Union Ouvrière », rédigé par Flora Tristan en 1843 :

Flora Tristan dénonce les inégalités de la société industrialisée, l'oppression des femmes et propose comme solution une union globale de tous les ouvriers et ouvrières. Elle essaie de répandre cet idéal mais meurt quelques mois plus tard.

« Prolétaires, il vous reste à vous, hommes de 1843, une œuvre non moins grande accomplir. — À votre tour, affranchissez les dernières esclaves qui restent encore dans la société française ; proclamez les DROITS DE LA FEMME.

Voici quelques bases qui pourront servir à former l'Union Ouvrière :

[...] 1 : l'Union Ouvrière garantit à l'homme et à la femme les mêmes droits en tant qu'ouvriers et ouvrières.

[...] 66 : les filles ne porteront point de corsets ; les garçons point de bretelles ni de cravates. »

https://fr.wikisource.org/wiki/Union_ouvri%C3%A8re/Texte_entier

Le féminisme, la Robe

Les robes conviennent aux femmes riches qui ne travaillent pas et ne les lavent pas elles-mêmes. Ce qui rend les femmes inégales aux hommes, ce n'est pas leur intelligence, c'est leur robe. Le corset est un instrument de torture qui devait être interdit. Il comprime les organes, refoule en dedans les côtes, provoque des troubles respiratoires. Avec son abandon tomberont aussi les jupes si gênantes. Ce sont des artifices d'esclaves.

D'après l'article rédigé par Hubertine Auclert, publié dans le journal Le Radical, le 26 décembre 1899

(selon le choix des documents et le niveau des élèves, on peut ajouter l'extrait suivant :

« certaines ressentent une gêne, un malaise pénible lorsque sur un trottoir elles rencontrent une cycliste en culotte. Et bien, quand nous faisons la même rencontre, nous, nous jubilons : les gentilles cyclistes ne sont-elles pas les avant-coureuses de l'émancipation féminine ? »

La liberté du costume

Une dame qui s'est fait depuis quelques années une réputation bruyante d'excentricité, Mme Astié de Valsayre, vient d'adresser à la Chambre des députés une pétition assez originale.

Ce qu'elle demande n'est rien moins que le droit pour les femmes de porter le pantalon, le veston. (...) Nul doute que cette demande sera rejetée. C'est qu'il y a quelque chose de bien plus lourd qu'une question de droit pur, c'est la tradition permanente de toutes les époques et toutes les sociétés de la planète. (...)

Il lui faut le vrai pantalon, la liberté toute entière. Mais alors... ? Tandis que les femmes s'habilleront en hommes, les hommes pourront de leur côté s'habiller en femmes !

Article rédigé par Jean Frollo, publié dans le journal Le Petit Parisien, le 28 juillet 1887

[L'éducation physique des jeunes filles, ou Avis aux mères sur l'art de diriger leur santé et leur développement / par le professeur J.-B. Fonssagrives](https://storymaps.arcgis.com/stories/f8dcc0930863489fa30dc34558cb10de)

<https://storymaps.arcgis.com/stories/f8dcc0930863489fa30dc34558cb10de>

Séance 5 : la plage, un espace de liberté dans la mondialisation aujourd'hui ?

Pré-acquis :

Géographie : géographie du tourisme, mondialisation, dynamiques d'uniformisation et de différenciation (déjà observées dans les paysages des villes mondiales)

EMC : la liberté, les libertés

Objectifs de connaissances :

Mettre en lien l'évolution des seuils de pudeur avec l'essor du tourisme balnéaire et la mondialisation des pratiques touristiques

La plage, un espace de pratiques variées et évolutives reflète des dynamiques d'uniformisation et de différenciation dans la mondialisation.

CPS travaillées : développement de la pensée critique, communication efficace, communiquer en écoutant et respectant la diversité des opinions

Déroulement

Les élèves sont en groupes de 4.

Ils ont un jeu de photos de plages du monde (voir tableau à la page suivante) accompagnées d'une légende précisant le lieu avec de courtes explications.

En groupe, ils répondent aux questions suivantes (projetées) sous la forme d'un tableau :

- Quels points communs voyez-vous entre ces plages ?
- Quelles différences voyez-vous entre ces plages ?
- Y a-t-il des règles en rapport avec la pudeur ? Sont-elles implicites ou explicites ?

Voici ce à quoi leurs échanges peuvent aboutir :

Points communs	Différences	Règles
Des pratiques de la plage : se baigner, se reposer	Bronze, le maillot de bain : pas partout, selon les cultures	Des règles explicites : séparation obligatoire des sexes sur certaines (pas de nudité : des règles la renvoient à des plages identifiées et isolées) Payer (pour être tranquille) : accès limité
Le maillot de bain deux pièces, répandu dans la plupart des lieux touristiques par le développement du tourisme de masse	mixité et tenue : des interdits ou obligations religieuses	Des règles implicites : se conformer aux normes de beauté, (à la mode) se conformer aux attentes de la société

Reprise à l'oral, mise en commun des réponses et mini débats (ces derniers peuvent être réalisés au sein des groupes, selon des règles d'organisation de la parole qu'ils déterminent entre eux).

- - la mondialisation uniformise-t-elle les pratiques à la plage ?
- - La plage est-elle un espace de plus grande liberté ?

Le bilan à retenir, élaboré avec les élèves, met l'accent sur les éléments suivants :

- **La plage est un espace de loisirs mondialisé, dont les pratiques tendent à se ressembler avec le développement du tourisme de masse (uniformisation?)**
- **Les plages sont des espaces où circulent et se mélangent les pratiques des touristes occidentaux et les habitudes culturelles locales (différenciation)**
- **Les plages sont des espaces réglementés (règles explicites, règles implicites)**

- elles peuvent être des espaces de tensions et de négociations, entre aspirations à la liberté, attentes, pressions...

Photos proposées, avec une courte explication	Informations complémentaires pour le professeur	liens
Grande Plage des Sables d'Olonne (+campagne d'affichage contre le maillot en ville, et/ou extrait des paroles de la chanson « summerbody » de Héléna, 2024))	Pratiques balnéaires occidentales : bain de mer, bronzage, repos, semi-nudité. Limité à la plage : des règles différentes dès qu'on en sort. Pression/ injonctions du « beau corps d'été », souvent intériorisées.	https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-sables-d-olonne-85100/les-sables-d-olonne-plages-bondees-meme-pas-peur-6911647 https://www.francebleu.fr/infos/insolite/aux-sables-d-olonne-les-policiers-vont-verbaliser-si-vous-vous-baladez-en-maillot-de-bain-en-centre-1564643482
Plage du Vietnam	La clarté de la peau est valorisée socialement en Asie, notamment pour se distinguer des paysans ce qui implique des aménagements (ombre) et des temporalités particulières : la plage est fréquentée essentiellement pour se rafraîchir par des bains de mer, tôt ou tard dans la journée, et pour manger avec ses proches en fin de journée. Corps plus couverts, voire tout habillés. Les touristes fréquentent les plages en journée (bain, bronzage, maillot...)	https://olympiaonboard.com/2012/04/un-apres-midi-la-plage.html
Plage de Copacabana, Brésil	Pratiques balnéaires occidentales : bain de mer, bronzage, repos, nudité, entretien du corps (sport...)	
Plage Nordau, Tel Aviv, Israël	Créée pour répondre aux besoins de la communauté religieuse juive orthodoxe, elle est réservée aux femmes le dimanche, mardi, et jeudi ; aux hommes le lundi, mercredi vendredi ; elle est mixte le samedi.	https://urls.fr/sPIA_P
Plage de Trieste, Italie	Seule plage non mixte d'Europe, elle est séparée en deux par un mur depuis 1903. « <i>la séparation entre les sexes rend plus libre, en particulier du côté des femmes. Les Triestines aiment cet endroit car elles peuvent s'y baigner de manière décontractée. 90 % des femmes sont seins nus</i> », article de Slate, 2015, Annabelle Georgen.	
Plage de Zeralda en Algérie+ résumé d'article	Pas de règle écrite, pas d'interdiction du maillot deux pièces ni d'obligation vestimentaire. Mais les campagnes de dénigrement des femmes en maillot de bain sur les réseaux sociaux et le harcèlement par les jeunes hommes dont sont victimes les femmes sur les plages et lors des baignades imposent des normes non écrites. Succès grandissant des accès payants qui permettent aux femmes d'être plus tranquilles et d'échapper aux jugements. Cette évolution est récente, auparavant d'après de nombreux articles de presse, les bikinis cohabitaient avec les tenues très couvrantes sans que cela ne pose autant de problèmes.	https://www.plurielle.ma/news/au-maghreb-le-burkini-vu-comme-une-protection-contre-le-harcèlement/ https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/maroc/le-burkini-ou-le-bikini-de-rabat-a-alger-le-debat-est-loin-detre-tranche_3063837.html